

Cote du document: EB 2018/LOT/G.14
Date: 22 novembre 2018
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional en faveur du Centre international de la pomme de terre pour le Renforcement de la nutrition des systèmes agroalimentaires en Afrique orientale et australe grâce aux cultures de racines et tubercules

Note pour les représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Jaana Keitaarantaa
Chargée de programme de pays de la
Division Afrique orientale et australe
téléphone: +27 115171585
courriel: j.keitaanranta@ifad.org

Transmission des documents:

Deirdre Mc Grenra
Chef de l'Unité
des organes directeurs
téléphone: +39 06 5459 2374
courriel: gb@ifad.org

Pour: **Approbation**

Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à la proposition de don, telle qu'elle figure au paragraphe 16.

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional en faveur du Centre international de la pomme de terre pour le Renforcement de la nutrition des systèmes agroalimentaires en Afrique orientale et australe grâce aux cultures de racines et tubercules

I. Généralités et conformité avec la Politique du FIDA en matière de dons

1. Le présent rapport propose un financement, sous forme de don au titre du guichet régional, qui permettra aux projets d'investissement du FIDA en Eswatini, à Madagascar, au Mozambique, en République-Unie de Tanzanie et au Rwanda de profiter du potentiel des cultures de racines et tubercules. Il s'appuie sur le partenariat fructueux noué entre le FIDA et le Centre international de la pomme de terre (CIP) en Asie. Depuis 2011, le programme de Recherche et développement sur les cultures de racines et tubercules pour la sécurité alimentaire en Asie-Pacifique (FoodSTART), financé par un don, et son successeur FoodSTART+ ont démontré que les projets d'investissement du FIDA pouvaient promouvoir efficacement les cultures de racines et tubercules comme vecteur de réduction de la pauvreté et de renforcement de la sécurité alimentaire.
2. FoodSTART a mis en avant les avantages de la collaboration dans la recherche et le développement pour le test et la reproduction à plus grande échelle des innovations en matière de cultures de racines et tubercules, mais aussi du renforcement des capacités des projets d'investissement dans les domaines de la sécurité nutritionnelle, des méthodologies des filières et de l'essor des entreprises. Il a également permis à des groupes de soutien aux moyens d'existence d'appliquer la méthodologie des fermes-écoles de FoodSTART, avec un taux élevé de participation des femmes. FoodSTART-Africa est conçu pour adapter et reproduire à plus grande échelle les réussites de FoodSTART dans cinq pays d'Afrique orientale et australe où une forte demande de collaboration de ce type émane depuis longtemps des programmes de pays et projets d'investissement du FIDA.
3. Exception faite de l'Eswatini (où la culture de la canne à sucre est prédominante), les cultures de racines et tubercules sont d'ores et déjà bien implantées dans les pays cibles. Pour augmenter la valeur nutritionnelle et économique de ces productions, FoodSTART-Africa promouvra des variétés plus nutritives et prisées des consommateurs, et présentera aux petits exploitants les multiples utilisations des racines et tubercules. Dans les systèmes alimentaires de ces pays, ces interventions renforceront la diversification et la résilience de l'agriculture paysanne face aux changements climatiques, et contribueront à la sécurité alimentaire en complétant l'action déjà entreprise, réserves alimentaires nationales incluses.
4. Le projet proposé concourt au but et aux objectifs de la Politique du FIDA en matière de dons (2015)¹, en contribuant notamment à trois de ses objectifs:
 - i) **Promotion de technologies et d'approches innovantes en faveur des pauvres.** La modalité de collaboration de FoodSTART permet de promouvoir

¹ EB 2015/114/R.2/Rev.1.

des partenariats de recherche-investissement source d'apprentissage et d'innovation au niveau des projets. Il s'agit notamment d'innovations propres aux cultures de racines et tubercules qui améliorent la production et la commercialisation, par exemple la préparation des sols, la rotation des cultures ou des techniques de plantation. D'autres innovations porteront sur la diversification, la réduction des pertes après récolte, le développement des marchés et le renforcement des capacités des partenaires institutionnels. Ces innovations seront décrites et mises à disposition du personnel de projet, des institutions partenaires et des bénéficiaires.

- ii) **Renforcement des capacités des institutions partenaires.** Le projet renforcera les capacités des institutions partenaires dans les pays cibles (instituts nationaux de recherche agricole et projets financés par le FIDA compris) pour qu'elles connaissent et utilisent les variétés les mieux adaptées au niveau local, mais aussi pour qu'elles améliorent les pratiques agricoles afin de les adapter aux changements climatiques et de renforcer la résilience des systèmes agricoles.
 - iii) **Production et partage de savoirs au profit de l'impact sur le développement.** FoodSTART-Africa mettra fortement l'accent sur l'échange de savoirs et l'apprentissage dans les pays cibles, mais aussi en Asie et en Amérique latine pour des projets complémentaires gérés par le CIP. Les activités, les méthodes, les progrès et les résultats du projet seront régulièrement répertoriés. Les informations issues du projet seront diffusées sur les plateformes en ligne du FIDA, du CIP et des partenaires nationaux et par le biais d'ateliers de partage des savoirs au niveau national et régional. Le CIP et ses partenaires échangeront des informations et savoirs essentiels à l'amélioration des moyens d'existence afin de reproduire les innovations à plus grande échelle et de promouvoir des techniques agricoles modernes et les meilleures pratiques. En concertation avec les partenaires nationaux, le CIP repérera les lacunes en matière de connaissance, préparera des supports pouvant être utilisés par les partenaires du projet et promouvra des plateformes d'apprentissage de type "formation des formateurs".
5. Ce projet répond à plusieurs engagements pris au titre de la Onzième reconstitution des ressources du FIDA. Les pays cibles du projet font partie des plus pauvres d'Afrique subsaharienne et sont particulièrement touchés par l'insécurité alimentaire. Le projet se focalisera sur les provinces et districts où les taux de malnutrition et la vulnérabilité aux changements climatiques sont les plus élevés (engagement 2.1). Dans le cadre du projet, la priorité sera donnée aux femmes et aux jeunes et l'accent sera mis sur l'amélioration de la sécurité nutritionnelle en favorisant les variétés biofortifiées de racines et de tubercules et en répondant aux principales contraintes climatiques (engagement 3.3). La conception du projet a tenu compte des autres projets financés par le FIDA en cours dans la zone (engagement 3.4). Son objectif est de favoriser les partenariats et la production de savoirs, de supports de formation et d'outils de communication (engagement 3.5).

II. Le projet proposé

6. Le but global du projet est de contribuer à la sécurité nutritionnelle et aux revenus des ménages d'agriculteurs pauvres d'Eswatini, de Madagascar, du Mozambique, de République-Unie de Tanzanie et du Rwanda, en mettant l'accent sur les enfants, les femmes et les jeunes de plus en plus menacés par les changements climatiques. Son objectif est d'aider les parties prenantes à concrétiser tout le potentiel des cultures de racines et tubercules pour améliorer la nutrition et les revenus des ménages de petits exploitants d'Afrique orientale et australe. Il sera atteint grâce à des partenariats entre des organismes de recherche nationaux et internationaux et les programmes de pays et projets d'investissement du FIDA.

7. Le projet ciblera directement 115 000 agriculteurs dans les cinq pays cibles. Son groupe cible direct se composera de ménages ruraux en situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle vivant dans des régions définies par les projets d'investissement du FIDA. Le don facilitera le recensement des groupes cibles dans le cadre des projets d'investissement auxquels il sera étroitement lié en vue d'augmenter la quantité et la qualité des avantages dont bénéficieront les ménages de petits exploitants comprenant des femmes en âge de procréer et des enfants de moins de 5 ans. Ces groupes démographiques, particulièrement vulnérables à la malnutrition, sont ceux qui profiteront le plus d'une utilisation et consommation améliorées des racines et tubercules. Le personnel des organisations partenaires participant aux projets d'investissement du FIDA dans les cinq pays ainsi que les petites et moyennes entreprises œuvrant dans les filières des racines et tubercules (négociants et transformateurs de produits alimentaires par exemple) feront partie des bénéficiaires indirects.
8. Le projet se déroulera sur 36 mois et s'articulera autour des composantes suivantes:
- **Composante 1: vérification des possibilités d'investissement dans les racines et tubercules, et augmentation des investissements par le biais des projets du FIDA, actuels et prévus.** Cette composante renforcera la sensibilisation aux racines et tubercules importantes dans chaque pays, et recensera les possibilités d'investissement permettant d'accroître leur contribution au développement. Une analyse menée dans le cadre du projet, en collaboration avec les projets d'investissement du FIDA, permettra de repérer les domaines dans lesquels il est particulièrement nécessaire de soutenir la recherche. Ces domaines feront ensuite l'objet d'une analyse approfondie qui se traduira par de nouvelles possibilités à envisager pour les projets d'investissement du FIDA. FoodSTART-Africa encouragera l'examen conjoint de ces possibilités et permettra de formuler des directives techniques pour les projets d'investissement du FIDA afin de garantir l'efficacité de la planification et de l'exécution. La pérennité de la collaboration sera assurée par des manifestations annuelles sur la culture de racines et tubercules avec les partenaires et par le partage régulier de données relatives au suivi-évaluation et à l'apprentissage, deux aspects qui ouvriront la voie à des partenariats à long terme.
 - **Composante 2: adaptation des technologies et filières des racines et tubercules efficaces, présentations aux petits agriculteurs des pays et projets d'investissement participants.** Lors de la phase de diagnostic et de conclusion des partenariats, priorité sera donnée à la recherche sur les technologies d'adaptation. Parmi les innovations possibles figurent: i) une évaluation participative des variétés biofortifiées dans les zones prioritaires; ii) des protocoles de systèmes semenciers pour la diffusion des variétés biofortifiées et résilientes; iii) une amélioration des pratiques agricoles qui permettent aux petits exploitants de s'adapter aux changements climatiques et d'accroître la résilience de leurs systèmes agricoles; iv) de nouvelles technologies de transformation et de stockage (entrepôts à pommes de terre, purée de patate douce et ensilage pour l'alimentation animale qui constitueront de nouvelles sources potentielles de revenus et renforceront la résilience face aux changements climatiques des filières des racines et tubercules). Ces technologies d'adaptation seront reproduites à plus grande échelle grâce à plusieurs méthodes: développement des marchés et des entreprises, éducation nutritionnelle et sensibilisation des consommateurs afin de stimuler la demande, et amélioration des systèmes d'information pour les services de conseil agricole.
 - **Composante 3: renforcement de la gestion des savoirs en matière d'innovations dans les racines et tubercules, et utilisation active par**

le FIDA, les dirigeants politiques nationaux et les autres parties prenantes œuvrant auprès des petits exploitants. Cette composante reconnaît la gestion des savoirs comme une stratégie permettant d'obtenir un impact à grande échelle. Les principales activités seront les suivantes: i) suivi, évaluation et apprentissage rigoureux; ii) description écrite des procédures et résultats, analyse portant sur les projets d'investissement et les pays; iii) mise à disposition de savoirs, de méthodes et de directives provenant de la base de connaissances du programme de recherche sur les racines, les tubercules et les bananes du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI) dirigée par le CIP; iv) préparation de notes d'orientation, notes techniques et publications. Le projet favorisera la participation des parties prenantes aux politiques nationales et régionales et aux forums d'investissement pour mettre en lumière les possibilités d'investissement dans les racines et tubercules.

9. Les résultats escomptés du projet proposé, répartis par composantes, sont les suivants:
- i) **Composante 1:** vérification des possibilités d'investissement dans les racines et tubercules, et augmentation des investissements par le biais des projets du FIDA, actuels et prévus:
 - au moins deux plans d'investissement dans les racines et tubercules sont vérifiés par les parties prenantes dans chaque pays, et
 - au moins 2 millions d'USD d'investissements supplémentaires dans les racines et tubercules sont réalisés par le FIDA et les autres investisseurs dans chaque pays.
 - ii) **Composante 2:** adaptation des technologies et filières des racines et tubercules efficaces, présentations aux petits agriculteurs des pays et projets d'investissement participants:
 - au moins trois technologies liées aux racines et tubercules (variétés comprises) sont diffusées dans chaque pays,
 - au moins 115 000 agriculteurs et 45 petites et moyennes entreprises adoptent des technologies et pratiques améliorées de gestion des racines et tubercules, et
 - au moins 200 agriculteurs sont formés et prennent part à de petites entreprises semencières commerciales.
 - iii) **Composante 3:** renforcement de la gestion des savoirs en matière d'innovations dans les racines et tubercules, et utilisation active par le FIDA, les responsables politiques nationaux et les autres parties prenantes œuvrant au côté des petits exploitants:
 - au moins 20 institutions, associations et programmes utilisent les plateformes de savoirs dans chaque pays.
10. Le modèle de coopération FoodSTART privilégie les partenariats et l'apprentissage, et ouvre la voie à une reproduction à plus grande échelle par: i) la transformation à but commercial, la commercialisation et les filières connexes et ii) l'inclusion des racines et tubercules dans les investissements publics pour améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les zones vulnérables. Outre les pays sélectionnés, l'approche FoodSTART peut être appliquée à d'autres pays d'Afrique orientale et australe. Il s'agit par exemple de l'Angola, du Burundi, de l'Éthiopie, du Kenya, du Malawi, de l'Ouganda et de la Zambie, qui présentent un contexte agroécologique et des difficultés similaires en matière de nutrition, et dans lesquels les racines et tubercules sont des cultures importantes, mais sous-utilisées.

III. Modalités d'exécution

11. Le CIP a été choisi de manière directe comme bénéficiaire du don et principal responsable de l'exécution du projet. Leader mondial du domaine, le CIP est fort d'un mandat sans équivalent de recherche et développement sur la culture de racines et tubercules en Afrique, en Asie et en Amérique latine. L'exécution sera gérée par le bureau régional du CIP à Nairobi, en concertation avec les chargés de programme de pays du FIDA et le personnel du projet dans les pays cibles. La participation de l'Institut international d'agriculture tropicale, qui apportera une expertise technique et scientifique en matière de manioc, sera gage d'une couverture exhaustive des racines et tubercules par des organismes de recherche d'envergure mondiale. Le CIP a brillamment exécuté des projets régionaux financés par le FIDA en Asie et en Amérique latine, avec à la clé de nombreuses occasions de partager des savoirs et de mettre en œuvre les bonnes pratiques. Au niveau national, les services de conseil et de vulgarisation agricoles, les instituts de recherche, certaines organisations non gouvernementales et les partenaires privés constitueront les principaux partenaires d'exécution.
12. Les partenaires suivants ont été consultés lors de la préparation de la proposition de don, d'autres partenaires seront listés avant le début du projet.

Pays	Partenaire	Principales missions
Eswatini	Système national de recherche et de vulgarisation agricoles	À confirmer, mais sera équivalent à ceux des autres pays
Madagascar	Centre national de la recherche appliquée au développement rural	Système semencier pour la culture de racines et tubercules
	Groupement Semis Direct Madagascar	Vulgarisation des savoirs et formation des agriculteurs
Mozambique	Institut de recherche agricole du Mozambique	Système semencier pour la culture de racines et tubercules
	Services provinciaux de vulgarisation	Vulgarisation des savoirs et formation des agriculteurs
République- Unie de Tanzanie	Institut de recherche agricole de Mikocheni	Système semencier pour la culture de racines et tubercules
	Institut de recherche agricole de Kibaha	Vulgarisation des savoirs et formation des agriculteurs
	Services de vulgarisation agricole	Transformation alimentaire et formation des entrepreneurs
	Université d'agriculture Sokoine	
Rwanda	Institut de formation et de recherche agricole Kizimbani de Zanzibar	
	Conseil agricole du Rwanda	Système semencier pour la culture de racines et tubercules
	Fédération des agriculteurs et éleveurs du Rwanda (IMBARAGA)	Vulgarisation des savoirs et formation des agriculteurs

13. Dans chaque pays, un comité consultatif pour le projet coordonnera les activités liées au don. Ces comités seront composés de représentants des projets d'investissement du FIDA, des partenaires d'exécution et des chercheurs du CIP. Le personnel du FIDA ne participera pas directement à la gestion ou à l'exécution des activités financées par le don, mais sera consulté pour celles à mettre en place au niveau national. Le CIP se chargera de l'ensemble des achats de biens et services. Le principal objectif de la démarche envisagée pour l'exécution est d'apporter un soutien pédagogique aux projets d'investissement du FIDA au moyen des compétences du personnel du CIP plutôt que par le recours à des partenaires sous-traitants.
14. Les procédures relatives à l'information financière et à l'audit sont conformes aux procédures standard.

IV. Coût et financement indicatifs du projet

15. Le coût total du projet s'élève à 1 626 000 USD. Sur ce montant, 1,5 million d'USD sera couvert par un don du FIDA et 126 000 USD seront apportés en espèces par le CIP.

Tableau 1
Coût par composante et par source de financement
 (en milliers d'USD)

<i>Composantes</i>	<i>FIDA</i>	<i>CIP</i>	<i>Total</i>
Composante 1	126		126
Composante 2	543		543
Composante 3	56		56
Gestion et coordination du projet	636	43	679
Coûts institutionnels	139	83	222
Total	1 500	126	1 626

Tableau 2
Coût par catégorie de dépenses et par source de financement
 (en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>CIP</i>	<i>Total</i>
Salaires et indemnités	453	43	496
Voyages	26		26
Matériel et fournitures (véhicules inclus)	145		145
Coûts de fonctionnement	340		340
Ateliers	156		156
Formation	241		241
Sous-total des coûts du projet	1 361	43	1 404
Frais généraux	109	83	192
Coût total du projet	1 470	126	1 596
Commission du système du GCRAI	30		30
Total général	1 500	126	1 626

V. Recommandation

16. Je recommande au Conseil d'administration d'approuver la proposition de don en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds accordera au Centre international de la pomme de terre un don d'un million cinq cent mille dollars des États-Unis (1 500 000 USD) pour une durée de 36 mois, afin de financer une partie du programme de Renforcement de la nutrition des systèmes agroalimentaires en Afrique orientale et australe grâce aux cultures de racines et tubercules. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées au Conseil d'administration dans le présent rapport.

Gilbert F. Houngbo
Le Président

Results-based logical framework

	Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	To contribute to nutrition security and incomes of poor farming households in the five target countries, especially for young children, women, and youth, under increasing climate change threats	<ul style="list-style-type: none"> National malnutrition indicators, including child stunting and vitamin A deficiency Prevalence of poverty indicators in project areas 	<ul style="list-style-type: none"> National health surveys National poverty census 	<ul style="list-style-type: none"> Continued policy and investment support for agricultural diversification in the ESA region, including promotion of nutrition-sensitive and climate-smart agriculture by governments and other stakeholders
Objectives	To enable stakeholders to fully utilize the potential of RTCs for nutrition and income of smallholder farming households in the five target countries effective partnerships between national and international research organizations and IFAD country programs and investment projects	<ul style="list-style-type: none"> Adoption of new and improved nutritious RTC varieties (at least 115,000 farmers; 25,000ha) Consumption of nutritious RTC foods by target groups (# meals per week) Agricultural income increases from RTC value chain 	<ul style="list-style-type: none"> National agricultural surveys National food consumption surveys Impact assessment study 	<ul style="list-style-type: none"> IFAD investment projects continue to be willing and able to invest in RTCs as a vehicle for achieving smallholder development goals related to nutrition and climate resilience with additional contributions to raising farmer incomes RTC varieties promoted will perform at demonstrated levels across the five target countries and no major new disease outbreak or unprecedented weather event will affect their performance
Outcomes/ Outputs	1. Investment opportunities in RTCs verified and investments by IFAD's ongoing and planned projects increased and improved	<ul style="list-style-type: none"> At least 2 RTC investment plans verified by stakeholders for each country At least USD 2 million increased investments in RTCs by IFAD and other investors in each country 	<ul style="list-style-type: none"> IFAD investment projects documents Ministries of Agriculture records 	<ul style="list-style-type: none"> IFAD investment projects in the five countries will consider investing in RTCs on basis of evidence generated Continued policy support for investments in RTCs will provide enabling framework for private and public sector investors
	2: Impactful RTC technologies and delivery systems adapted and disseminated to smallholder farmers in participating countries and investment projects	<ul style="list-style-type: none"> At least 3 RTC technologies (including varieties) disseminated per country At least 115,000 farmers and 45 SMEs adopt new RTC technologies 	<ul style="list-style-type: none"> Project documents Endline survey 	<ul style="list-style-type: none"> Rural advisory services actively participating in project technology delivery and training Farmers and their associations willing and able to participate in project activities
	3. Knowledge management for RTC innovation strengthened and actively utilized by IFAD, national policy makers, and other stakeholders serving smallholder farmers	<ul style="list-style-type: none"> At least 20 institutions, associations and programs in each country utilizing knowledge platforms 	<ul style="list-style-type: none"> Project documents 	<ul style="list-style-type: none"> Knowledge platforms accessible to stakeholders in participating countries
Key Activities by component	<i>Component 1: Investment opportunities in RTCs verified and investments by IFAD's ongoing and planned projects increased and improved</i>			
	1.1 Diagnosis of RTC food system and identification of IFAD investment entry points	<ul style="list-style-type: none"> 5 RTC diagnostic reports produced, identifying investment entry points (1 for each country) 	<ul style="list-style-type: none"> Published reports 	<ul style="list-style-type: none"> IFAD investment projects in the five countries willing and able to invest in RTCs on basis of evidence generated
	1.2 Establishing partnerships with IFAD investment projects	<ul style="list-style-type: none"> At least 2 partnerships with IFAD investment projects formalized and operational in each country 	<ul style="list-style-type: none"> Project documents 	<ul style="list-style-type: none"> Continued policy support for investments in RTCs
	1.3 Developing and reviewing RTC investment options based on in-depth analysis	<ul style="list-style-type: none"> At least 2 IFAD RTC investments undertaken in each country Annual review reports produced for each RTC investment 	<ul style="list-style-type: none"> IFAD investment project reports 	
	1.4 Convening RTC partnership and investment forums	<ul style="list-style-type: none"> Annual RTC forums for public and private sectors held and reports produced 	<ul style="list-style-type: none"> Published reports 	
<i>Component 2: Impactful RTC technologies and delivery systems adapted and disseminated to smallholder farmers in participating countries and investment projects</i>				

Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
2.1 Promotion and farmer evaluation of released biofortified RTC varieties	<ul style="list-style-type: none"> At least 4 biofortified RTC varieties promoted and evaluated by farmers as part of broader RTC varietal evaluations in each country Farmer preferred varieties identified for each RTC 	<ul style="list-style-type: none"> Project documents 	<ul style="list-style-type: none"> Rural advisory services actively participating in project technology delivery and training Farmers and their associations willing and able to participate in project activities
2.2 Strengthening seed systems for preferred varieties	<ul style="list-style-type: none"> Farmer access to planting material of preferred varieties improved over baseline Production of preferred varieties expanded by at least 25,000 ha 	<ul style="list-style-type: none"> Endline report Project annual reports 	
2.3 Improve agronomic and marketing practices to adapt to climatic changes	<ul style="list-style-type: none"> Guidelines produced for RTC production and marketing under increased risk from drought, heat and floods At least 200 extension agents and NARS technicians trained in these improved agronomic management and marketing principles and practices Training of at least 115,000 farmers in improved RTC production in areas of climatic stresses facilitated 	<ul style="list-style-type: none"> Published guidelines Project documents NARS and extension service records 	
2.4 Diversify post-harvest utilization of RTCs	<ul style="list-style-type: none"> At least 2 new RTC post-harvest utilization technologies adopted in each country At least 2,000 surplus producing farmers and traders trained in reducing post-harvest losses and waste At least 45 new SMEs operating in RTC post-harvest value chain Supply chains developed for these 45 SMEs linking smallholder surplus producers to these new markets 	<ul style="list-style-type: none"> Project documents 	
2.5 Market development for improved RTC technologies and products	<ul style="list-style-type: none"> RTC demand creation campaigns implemented (at least 2 in each country) Field days and technology demonstrations held (at least 4 per year in each country) 	<ul style="list-style-type: none"> Project documents Project annual reports 	
2.6 Capacity strengthening of IFAD implementing partners	<ul style="list-style-type: none"> Technical training held for extension staff, farmer associations, and other rural service providers (at least 800 stakeholders trained) Leaders and senior staff of IFAD implementing partners trained in market-led approaches to planning and delivery 	<ul style="list-style-type: none"> Project documents Project annual reports 	
<i>Component 3: Knowledge management for RTC innovation strengthened and actively utilized by IFAD, national policy makers, and other stakeholders serving smallholder farmers.</i>			
3.1 Implementing rigorous MEL	<ul style="list-style-type: none"> MEL Plan produced and implemented 	<ul style="list-style-type: none"> Project MEL reports 	
3.2 Comprehensive documentation of RTC innovations	<ul style="list-style-type: none"> At least 10 technical reports and 3 scientific publications produced 	<ul style="list-style-type: none"> Publications available 	<ul style="list-style-type: none"> Knowledge platforms accessible to stakeholders in participating countries NARS researchers available to contribute to publications
3.3 Publication and broad dissemination of findings and lessons	<ul style="list-style-type: none"> CGIAR and IFAD online platforms disseminate quarterly project updates and continuously post emerging stories Presentations of findings and lessons in at least 4 regional or global conferences All data transferred to Open Access in line with CGIAR regulations 	<ul style="list-style-type: none"> Online platform records Conference proceedings Open Access record 	